

barras gastrique, par un ictère bénin avec cholurie et décoloration des matières et se terminant, dans la règle, par la guérison. Nous nous croyons autorisés toutefois à en élargir un peu le cadre classique et à faire entrer dans sa description les faits d'ictère catarrhal infectieux de M. Chauffard, dont les conditions et le tableau symptomatique sont analogues.

A l'ictère catarrhal ainsi compris, nous désirons consacrer cette étude, dans laquelle nous viserons surtout les travaux des dernières années.

Symptômes.—Le plus souvent, c'est à la suite de fatigue, de surmenage, d'excès de table ou de boisson, que le sujet brusquement est pris de malaise. Sa langue devient pâteuse; parfois se manifestent des nausées ou des vomissements, quelquefois de la diarrhée. La température s'élève, mais se maintient rarement à un haut degré; la lassitude, l'inaptitude au travail intellectuel sont constantes. Au bout de cinq à six jours apparaît l'ictère qui caractérise la période d'état.

Dans d'autres cas, notamment dans l'ictère catarrhal infectieux, l'invasion se marque par des symptômes plus sérieux. Frissons répétés, courbature généralisée avec douleur contusive dans les membres, vertiges, insomnie, troubles digestifs intenses, température élevée, ($38^{\circ},5$ et plus), urines concentrées et peu abondantes font penser à la possibilité d'une maladie infectieuse grave quand, du cinquième au septième jour tous ces signes s'améliorent, et l'ictère apparaît qui lève tous les doutes.

La *période d'état* est constituée et caractérisée par l'ictère.—Celui-ci ne s'établit pas d'un seul coup; il apparaît d'abord au niveau des conjonctives, du plancher de la bouche et se généralise ensuite. Plus marqué en avant de la poitrine, de l'abdomen et des plis de flexion, il semble, d'après Boddaert, se localiser de préférence dans les territoires où les vaso-moteurs sont paralysés. Son intensité est variable depuis la teinte jaune soufre très pâle jusqu'au jaune orangé.